

Le profil du travailleur autonome

Le travail autonome est en pleine croissance présentement à cause des transformations structurelles qui affectent le marché du travail. De 7 % de la population active en 1990, ils sont passés à 17 % en 1998. Au rythme de presque 1 % d'augmentation par an, ils représenteront pratiquement un travailleur sur cinq au début du prochain millénaire.

On trouve dans la documentation une très grande diversité de termes et de définitions utilisées pour décrire le concept de travailleur autonome.

Un travailleur autonome est celui qui exerce une profession ou des activités commerciales seul ou avec d'autres. Il possède le libre choix des moyens d'exécution et d'organisation de son travail, fournit les outils et l'équipement requis, assume la majeure partie des tâches spécialisées et supporte les risques de profits et de pertes découlant de son travail. Il peut exercer ces activités à son propre compte ou par le biais d'une société incorporée.

Avec des revenus parfois modestes et le peu de protection dont bénéficient les travailleurs autonomes, on pourrait être porté à croire que le travail autonome n'est pas « un jardin de roses ». En dépit des inconvénients, plusieurs gagnent très bien leur vie et s'y épanouissent. La plupart de ceux qui ont fait le choix et qui y réussissent, ne regrettent pas leur décision. Dans le cheminement vers le travail autonome, on découvre des motivations très variées. Pour plusieurs, la décision a été inspirée par un besoin de changement, d'élargissement des horizons, de reconnaissance, de liberté d'action et de stimulation intellectuelle. Certains désirent être leur propre patron, alors que d'autres y voient une avenue pour exploiter leur propension à l'innovation et à la créativité. Certains aspirent à créer une grande entreprise, cherchent à améliorer leur qualité de vie ou à vivre leur passion pour un produit ou un métier. Certains souhaitent un enrichissement substantiel, d'autres luttent pour survivre ou se créer un emploi. En fait, il y a peut-être autant de motivations que de travailleurs eux-mêmes.

Quoi qu'il en soit, devenir travailleur autonome implique trop d'éléments complexes et de conséquences sur la vie quotidienne pour qu'on se lance dans cette aventure sans faire, au préalable, une réflexion sérieuse sur le sujet. En effet, il faut savoir qu'environ 30 % des travailleurs autonomes travaillent plus de 50 heures par semaine pour leur entreprise et doivent, dans l'ensemble, consacrer plus d'heures pour gagner le même revenu que les salariés. Les travailleurs autonomes sont parfois aussi confrontés à l'isolement, au manque d'échange et d'entraide. De plus, ils sont loin de disposer des mêmes protections que leurs confrères salariés. La plupart d'entre eux ne bénéficient pas des prestations d'assurance-emploi et des avantages sociaux. Ils doivent donc prévoir leur propre fond de capital et leur régime privé d'assurance.

Compte tenu de ce qui précède, il est donc important de bien s'analyser et de se poser des questions de base avant de décider d'être travailleur autonome. Vous devrez commencer par déterminer quels sont vos objectifs personnels et professionnels. Une rencontre avec un conseiller d'orientation peut alors vraiment vous aider à préciser les domaines où vous êtes réellement compétent et à avoir une idée claire et précise de vos buts et de vos rêves. Il vous faut aussi vous demander si vous êtes convaincu de réussir et si vous avez le désir profond de « mener votre propre barque », c'est-à-dire être responsable de votre sort. Les travailleurs autonomes qui réussissent croient en eux-mêmes; ils sont optimistes

quant aux projets qu'ils entreprennent et parviennent à motiver les autres et à faire partager leur enthousiasme. Dans votre analyse, arrêtez-vous quelques instants pour examiner les caractéristiques qui favorisent la réussite du travailleur autonome. Interrogez-vous à savoir si vous possédez quelques-unes des qualités suivantes :

- **Êtes-vous une personne entreprenante?**
Être travailleur autonome suppose de prendre des risques : vous devrez peut-être aller au-delà de ce qui vous est familier et essayer de nouvelles choses. Il vous faudra avoir une grande confiance en vous et croire au service ou au produit que vous offrez.
- **Êtes-vous capable de vous fixer des objectifs à long terme et supporter l'insécurité?**
Vous devrez être capable de travailler à l'atteinte d'un objectif, en reportant à plus tard les récompenses et persévérer même lors des moments difficiles. Si vous avez un grand besoin de sécurité, mieux vaut rester en entreprise.
- **Êtes-vous créatif ?**
Recherchez-vous souvent de nouvelles approches et de nouvelles idées? Il vous faudra une grande capacité à rêver et à mener à bien des projets. Vous devrez être fortement motivé par votre désir d'innover ou de mettre en pratique vos approches.
- **Êtes-vous doué pour la prise de décision?**
Vous devrez être à l'aise pour prendre des décisions et pour en assumer les conséquences.
- **Êtes-vous bon organisateur et gestionnaire?**
Mener son entreprise exige d'avoir un minimum de compétences en organisation et en gestion. Il faut s'occuper de son propre marketing et possiblement assister à des séminaires.
- **Avez-vous une bonne capacité d'adaptation et de résistance au changement?**
Aujourd'hui les choses changent rapidement et il faut s'y adapter. Vous devrez suivre l'évolution sociale et technologique, vous comparer à la concurrence, écouter et surveiller ce qui se passe autour de vous en ayant l'esprit ouvert.
- **Êtes-vous capable de faire face à des patrons?**
Si vous vous êtes engagé dans la voie du travail autonome pour ne plus avoir de patron, dites-vous que vos clients seront sans doute tout aussi exigeants. Il est possible que vous ayez à travailler le soir et les fins de semaine et accepter de composer avec des délais serrés. C'est pour ça qu'on fait appel à vous!
- **Êtes-vous une personne qui sait s'entourer?**
Il est important d'avoir un réseau et de participer à toutes sortes d'activités. Vous devrez cultiver l'esprit d'équipe, la solidarité et vous entourer de gens dévoués, capables de vous aider tant dans la phase de démarrage de votre entreprise que par la suite.

Le portrait que l'on vient de brosser exige quelques conclusions. Comme on peut le constater, le travail autonome comporte ses avantages, mais il présente aussi ses inconvénients. Certes, le nouveau marché du travail est plus exigeant qu'avant. Depuis la vague des restructurations, les emplois temporaires, à temps partiel, et à contrat sont rois, alors que les emplois permanents (salariés) se font de plus en plus rares.

De plus en plus, les analystes du travail pensent qu'il est plus sage de se considérer comme des agents libres, tous, même les permanents. À cet égard, les travailleurs autonomes ont, sans contredit, une certaine longueur d'avance. L'économie étant plus rude, les entreprises (privées et aussi gouvernementales) le sont aussi devenues. La nouvelle tendance en gestion des ressources humaines est de considérer l'individu comme un système indépendant.

Dans cet ordre d'idées, quelles mesures les gens devront-ils prendre en l'absence de filet de sécurité sociale? Quel impact cela aura-t-il sur la sécurité financière, la réglementation, la fiscalité et les horaires de travail des gens? Puisque le phénomène du travail autonome implique des changements sociaux et est en voie de transformer l'ensemble de notre société, n'est-il pas nécessaire sinon essentiel que déjà nos gouvernements repensent les politiques, les programmes et les structures qui le touchent?

par Pierre
Latulippe,
conseiller
d'orientation